

dicules que sérieux et de bon ton, tout inoffensifs qu'ils puissent paraître à quelques-uns, ne laissent pas de présenter de graves dangers, dont le moindre est d'induire à la tentation d'aller plus loin et de condescendre à des actes positivement prohibés.

« Bien qu'il ne soit permis à personne, dit un pieux auteur, de prévenir par son jugement privé les décisions de la Chaire apostolique et d'imposer à autrui ses propres convictions ; il est bon néanmoins de dissuader son prochain de pratiques dont on voit le plus souvent résulter des malheurs dans l'ordre physique comme dans l'ordre moral. » Et c'est ici le cas. Aussi Mgr Bourget disait-il en parlant du spiritisme : « Nous vous recommandons, Nos Très Chers Frères, de vous abstenir tout à fait des jeux et opérations dont les *Tables Tournantes* et les planchettes sont l'occasion. »

Phénomènes intellectuels.

C'EST UN PÉCHÉ DE LES PROVOQUER.

Mais dans les séances *spirites*, il y a une catégorie de faits plus extraordinaires : les tables se meuvent avec intelligence, elles répondent par des coups ou d'autres mouvements sensibles aux questions qui leur sont posées, les planchettes devinent le nom, l'âge des personnes, l'heure qu'il est, le contenu des poches, etc.

Nous l'admettons volontiers, dans ce dernier ordre de faits surtout, l'illusion est possible, la malice humaine et le savoir faire ont beau jeu.

« N'allez pas croire, écrivait Mgr Bourget, que nous ajoutions foi à la présence des esprits chaque fois qu'il plaît de les appeler au moyens des *Tables Tournantes*. »

Cependant, que ces phénomènes moraux et intellectuels se produisent quelquefois, cela est attesté par des personnes trop honorables pour mentir et qui ont pris toutes les précautions pour ne pas être trompées elles-mêmes.

Et nos lecteurs sont priés de le remarquer, il n'en va pas des faits de cette catégorie comme des expériences *physiques* que nous décrivions tout à l'heure. Loin de là, provoquer ces phénomènes, c'est commettre, même en dehors de toute circonstance illicite, une faute grave de sa nature.

La vérité de cette assertion se prouve par un raisonnement très simple.